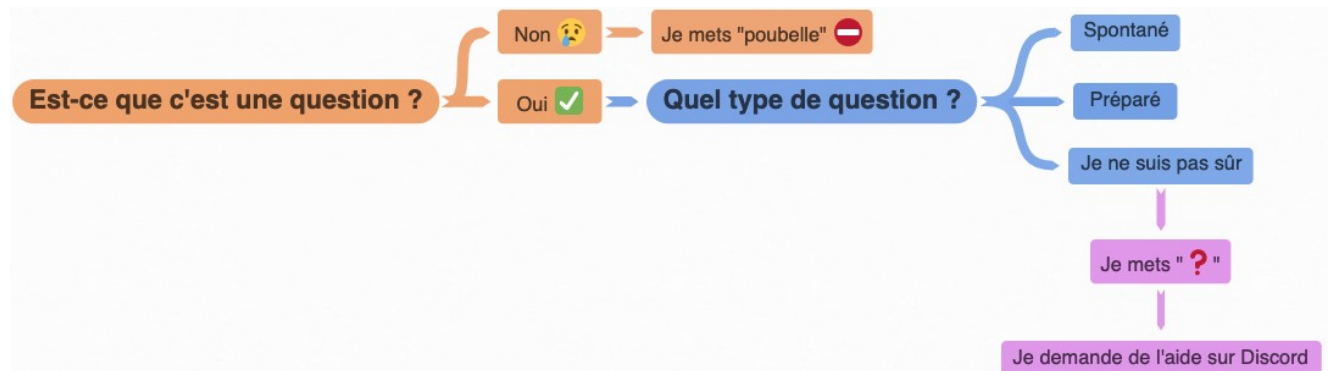


Guide d'annotation

Catégories :

- spontané : je crois que c'est une question spontanée
- préparé : je crois que c'est une question préparée
- poubelle : je crois que c'est n'est pas une question
- ? : je ne sais pas si cette question est spontanée ou préparée



Étape 1 : Est-ce que c'est une question ?

La première question à se poser avant de décider s'il s'agit d'une question préparée ou spontanée est "s'agit-il d'une question?". En effet, la distinction entre spontané et préparé n'a de sens qu'après avoir établi que la production est bien une question. Pour répondre à cette question, nous avons identifié plusieurs cas et établi les points communs entre d'un côté les "questions" et de l'autre les "non-questions".

Théoriquement, nous avons utilisé des notions venant de plusieurs approches différentes qui se recoupent dans le cas de notre étude. D'une part, la *Dynamic Interpretation and Dialogue Theory*¹ nous permet de définir une question comme "un acte de dialogue orienté-tâche qui consiste en une recherche d'information". Ainsi, les non-questions sont définies comme tout autre acte de dialogue ayant une forme syntaxique interrogative mais ne relevant pas de l'*information seeking*.

D'autre part et de manière cohérente avec la DIDT, DAMSL explique qu'une question relève du domaine de l'*info-request*. Une question est déterminée à partir des critères pragmatique, syntaxique et sémantique. À titre d'exemple, une question déclarative n'est syntaxiquement une question, mais son sens est cohérent avec une demande d'information. Au contraire, une question rhétorique est syntaxiquement une question, mais aucune demande d'information n'est émise.

1 Dynamic Interpretation and Dialogue Theory (Bunt) (<http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.24.9517&rep=rep1&type=pdf>)

Enfin, du point de vue du *commitment*², une question est un acte de langage qui à la fois engage le locuteur comme “désireur d’obtenir une information” mais aussi appelle l’interlocuteur à s’engager à prendre cet acte comme un désir d’obtenir une information”. Une question est donc soit un acte de langage simple avec un contenu sémantique questionnant congruent entre le locuteur et l’interlocuteur.

Non-Questions

Tag-Questions

Par exemple, une tag-question suivie par un *backchannel*³ n’est pas une « vraie » question :

#spk1 : si on met pas le nom bon // euh le saxon vous // il faut avoir aussi appris l'histoire de la langue // pour b- vraiment connaître ce // s- la langue contemporaine
#spk4 : oui
#spk1 : **n'est-ce pas ?** → tag-question
#spk4 : oui oui oui oui → backchannel

Dans le cadre de la DIDT , ce tour de parole correspond à “*allo-feedback eliciting*”. Il ne s’agit pas d’une demande d’information, mais d’un acte de contrôle du dialogue qui a pour but de vérifier que l’interlocuteur a bien traité et accepté ce que l’on vient de dire.

Du point de vue du *commitment*, le *commitment* du locuteur est celui d’une question mais celui attendu de l’interlocuteur est une visée. En effet, on voit qu’il n’y a pas de champ libre dans la réponse mais elle est totalement contrainte, cela revient donc à appeler l’interlocuteur à effectuer une action précise (valider le bon transit de l’information). La répétition du “oui” par l’interlocuteur le montre d’ailleurs bien d’ailleurs, il s’empresse d’effectuer l’action demandée.

Demande de répétition

#spk2: mais elle doit m’emmener à Vierzon
#spk1: **pardon?**
#spk2: à Vierzon

Une demande de répétition à syntaxe interrogative engage le locuteur à une question mais il commet là aussi l’interlocuteur à une visée puisqu’il impose à l’interlocuteur de répéter ce qu’il a dit.

2 <http://www.llf.cnrs.fr/sites/llf.cnrs.fr/files/u63/commitment.pdf>

3 Switchboard SWBD-DAMSL Shallow-Discourse-Function Annotation
(<https://web.stanford.edu/~jurafsky/ws97/manual.august1.html>)

Vérification de compréhension

#spk4 : la séquence de l'Aveu à la télé ?

#spk5 spk3 : la séquence ?

#spk4 : disons que c'était une euh une présentation du film

Très similaire à la demande de répétition, le locuteur cherche à s'assurer qu'il a bien compris le précédent tour de parole. Il n'engage pas son interlocuteur pour répondre à une question mais pour éclaircir ce qu'il vient de dire : comme plus haut c'est une visée, . Pour Bunt c'est un acte de contrôle du dialogue de type *allo-feedback eliciting*.

Questions rhétoriques

#spk1 : c'est mon point de vue hein ?

Malgré son syntaxe correspondant à une question, une question rhétorique n'appelle pas de réponse par définition, elle ne peut donc pas correspondre à de l'information-seeking.

Le *commitment* de l'interlocuteur pour une question rhétorique correspond la plupart du temps à une proposition. Il s'agit donc dans ces cas d'une assertion ayant une forme syntaxique interrogative. Dans notre exemple, la réinterprétation en acte de langage simple serait : **C'est mon point de vue, pas de discussion.**

Question injonctives

#spk1: Julie , tu peux me passer le sel?

#spk2: Tiens

Les questions injonctives imposent à l'interlocuteur un contenu sémantique de visée. C'est une demande d'action et non pas une demande d'information, tout comme les questions rhétoriques. Ici, la réinterprétation en acte simple donnerait une phrase impérative : **"Julie, passe-moi le sel"**.

Questions d'obligation sociales

#spk1: Salut, ça va?

#spk2: Ca va et toi?

Certaines formes interrogatives ne sont pas motivées par la quête d'une nouvelle informations mais sont le fruit d'obligations sociales. Dans notre exemple on voit qu'il s'agit là d'un tour de dialogue conditionné qui servent simplement d'amorce pour l'interaction : le spk2 répond d'ailleurs de manière très succincte et attendue avant de répondre par la même question.

Chez Bunt, ces actes rentrent dans social obligation management qui sont des actes de contrôle du dialogues et dans notre cas rentrent donc dans les non-questions.

Poubelle

Les questions poubelles sont les questions qui ne sont pas utilisables dû à un problème de traitement préalable du texte/de transcription.

Question coupées

#spk1 : et le travail

#spk2 : et le travail

#spk2 : a beaucoup changé depuis la guerre ?

Soit la tour a été mal segmentée et la question n'est pas entière, ce qui la rend intraitable. Ici la question avait déjà commencé au tour précédent du spk2.

Questions trop larges

#spk1 : ils sont rentrés euh à trois ans ou à et avant ils étaient à la crèche et autrement au niveau euh j'allais dire activités euh est-ce que vous faites des loisirs est-ce que vous faites du sport de la musique ?

De la même manière que les questions coupées, cette fois-ci la segmentation a été trop généreuse et des phrases entières (pas juste un bout) avant la question ont été inclus alors qu'ils n'auraient pas dû.

Dans l'exemple on voit que la question commence à "euh est-ce que". Tout ce qui est avant ne fait pas partie de la question. Ce n'est pas non plus un énoncé préalable à la question mais est complètement déconnecté , d'ailleurs le "j'allais dire" met en évidence la rupture d'isotopie.

La Parole rapportée

#spk2 : à ce moment-là je lui demanderais où avez-vous eu votre licence de lettres ?

Nous considérons la parole rapportée directement dans le discours comme le résultat d'une insuffisance au moment de la transcription. En effet, si celle-ci avait été indiquée (typiquement par des guillemets) lors de la transcription, elle aurait pu être détectée automatiquement .

Questions non interprétables

Soit les informations dans le contexte et la question elle-même sont insuffisantes ou la tournure trop inhabituelle ce qui rend la compréhension de l'énoncé impossible pour l'être humain et le rend donc inapte à décider comment classer le tour.

Vraies questions

Questions ouvertes

#spk4 : **depuis combien de temps habitez-vous Orléans ?**

#spk1 : oh ça fait neuf ans depuis dix neuf cent soixante

Les questions ouvertes aussi appelées interrogation partielle sont des questions avec un mot-interrogatif, d'où leur nom anglais de *Wh-question* (Bunt, 2000; Jurafsky, *et al.*, 1997). Ce type de question attend pour réponse une information qui n'est pas dans la même question.

Ici, on voit clairement que la question attend une toute nouvelle information qui est fournie par le spk1. Cette information n'était pas du tout présente dans la question. Le commitment est aussi celui d'une question pour l'interlocuteur qui interprète l'action du spk4 comme une demande d'information et y répond volontiers.

Questions fermées

#spk3 : **vous êtes communistes ?**

#spk5 : non non mais je pense que

#spk2 : **Didier est pas fiancé non ?**

#spk1 : ben si

Les questions fermées sont aussi appelées interrogation totale : c'est à dire que le locuteur pose une proposition et laisse sa valeur de vérité en suspens : il engage l'interlocuteur pour qu'il indique quelle est la valeur de vérité de la proposition, si elle est vraie ou fausse.

Dans la DIT et dans DAMSL, ces questions sont appelées YN-questions puisqu'elles appellent une YN-Answer, soit une réponse par oui ou par non.

A noter que selon comment la question est tournée (si la proposition est à la forme interrogative comme le deuxième exemple), la réponse peut aussi être "si".

Questions alternatives

#spk4 : **et vous personnellement est-ce que vous êtes pour ou contre ?**

#spk1 : non je préférerais que // avoir un traitement suffisant ou pour euh que la femme ne travaille pas évidemment ça c'est le but de // c'est le but général c'est le but de tout le monde ça

La question alternative est similaire à la question ouverte dans le sens où elle ne porte pas sur la valeur de vérité d'une proposition mais invite à un champ de réponses différentes. Mais à la différence de la question ouverte, les réponses attendues sont déjà présentes dans la question et contraignent donc la réponse. Chez Bunt, on les appelle les *alts-questions*.

Etape 2 : Classifier la question

Une fois qu'on a décidé qu'il ne s'agit ni d'une "non-question", ni de "poubelle", il faut décider comment classer cette question.

Ces critères vous aideront à décider s'il s'agit d'une question spontanée ou préparée.

Attention! Ces critères ne sont pas définitifs ! La compréhension globale de la question et son contexte de production passe avant tout !

La première question à se poser est : "est-ce que cette question semble avoir été préparée avant l'interaction?"

Pour le thème **entretien**, le fichier [ESLO2 trame questionnaire](#) vous aidera à décider si une question est préparée.

Spontané

- L'utilisation des anaphores :
 - pourquoi ça ? (#spk4 : vous vous plaisez à Orléans ? | #spk1 : oui et non)
 - et en quoi ça consiste ? (#spk1 : je suis contrôleur divisionnaire aux PTT)
 - que feriez-vous de ce temps libre ? (#spk1 : ah ça ça dépend des années cette année je ne je n'ai encore rien de prévu pour cette année)
- Questions de précision, demande de complément d'information
 - et pourquoi ? (#spk1 : mais // ce qui serait intéressant c'est que justement // on puisse euh // les enfants puissent apprendre de très bonne heure // euh très jeunes // une ou deux langues étrangères une au moins)
 - pour faire la pêche ? (#spk4 : et comment vous l'avez-vous passé le dimanche dernier ? | #spk1 : à la pêche justement)
 - le samedi et le dimanche ?
- Thème >> Rhème
 - #spk1 : mais alors là vous êtes en France pour combien de temps maintenant ?
- Question par changement d'intonation
 - spk4 : et vous avez obtenu satisfaction ?
- Mots interrogatifs sont à la fin
 - spk5 : oh ben nous personnellement on va donner ça à d'autres membres de l'équipe | spk3 : oui non mais cette équipe elle est constituée comment ?
- Disfluences sont fréquentes
 - que feriez-vous de ce temps libre ?
 - #spk1 : et la dame com- comme apprentie ou c'est ?

Préparé

- Anaphore par répétition d'unité
 - #spk4 : depuis combien de temps habitez-vous Orléans ? | #spk1 : oh ça fait neuf ans depuis dix neuf cent soixante | #spk4 : vous vous plaisez à Orléans ?
- Rupture d'isotopie parfois marquée par une hésitation d'interlocuteur
 - à votre avis monsieur qu'est-ce qu'on devrait apprendre surtout aux enfants ?
- Rhème >> Thème
 - qu'est-ce qui vous plaît dans votre travail ?
- Inversion
 - #spk4 : faites-vous un brouillon ?
 - #spk1 : non jamais
- Présence d'un mot interrogatif
 - spk4 : et qu'est-ce que vous pensez du latin à l'école ?
- Annonce de la question à venir
 - #spk4 : alors maintenant je vais vous poser des questions euh // peut-être un peu // un peu plus pers- personnelle mais | #spk4 : qui de vous // c'est-à-dire vous ou votre femme // écrit habituellement à des amis communs ?
 - #spk1 : c'est presque toujours moi

Pour toutes les questions :

Marina Baidina <marinabaydina@gmail.com>

Xingyu Liu <rebecca.xingyu.liu@gmail.com>

Martin Salud <martinsalud@gmail.com>

Valentin-Gabriel Soumah <soumahvg@gmail.com>

Mais en priorité sur Discord : <https://discord.gg/Yf6b95sk2T>